

Dans un autre ordre d'idées, n'oublions pas les exercices de *calcul*. Le maître écrit au tableau noir les diverses opérations à faire, en se servant de petits nombres, et en diversifiant les exercices. Ces exercices sont faits sur le cahier, ou, ce qui vaut mieux, sur l'ardoise. Toutes les combinaisons sur les nombres seront variées, et se régleront d'après les leçons de calcul oral qui auront été données, et dont elles seront l'application.

Les jeunes enfants aiment tous à *dessiner*. L'instituteur profitera de ce goût pour exercer leur œil et leur main, en traçant au tableau des dessins simples et pratiques, que les élèves reproduiront sur l'ardoise.

Quels que soient les exercices que les élèves aient à faire, deux points sont à observer pour que ce travail écrit leur soit profitable. D'abord, il importe que le maître ne les perde pas de vue pendant cette occupation, lors même qu'ils sont sous la surveillance d'un moniteur, afin qu'ils écrivent lentement et avec attention. Tout dépend des premières habitudes qu'on leur fait ainsi contracter. Ensuite, il est indispensable que tout devoir soit revu par le maître, après avoir été corrigé collectivement.

En un mot, quel que soit l'exercice écrit que l'instituteur choisisse, il proscriera tout devoir qui occuperait le jeune enfant sans l'instruire, en le contraignant à une application stérile ; il renoncera à tout travail mécanique qui exercerait ses doigts et non son esprit. Enfin, à l'ancienne méthode *passive*, il substituera une méthode essentiellement *active* qui tienne l'intelligence de l'élève en éveil, provoque sa réflexion, tout en augmentant progressivement son vocabulaire.—(*L'Ecole et la Famille*.)

Notes d'un inspecteur

SAVOIR INTERROGER

6 " Savoir interroger, c'est savoir enseigner " ; cette maxime trouve son application à l'école primaire. Des interrogations bien conduites—(qu'elles soient verbales ou posées par écrit)—permettent au maître de s'assurer du degré du développement intellectuel de ses élèves, de voir s'ils ont retenu ses leçons et d'exercer leur intelligence. Elles forment l'un des procédés les meilleurs et les plus importants de la méthode active. Que de fois cependant je trouve dans mes notes d'inspection cette constatation pénible : " Les enfants de cette école sont muets ! " Parfois l'on se dit : " Il n'est pas difficile de questionner des enfants. " Erreur profonde ; il faut être clair, ne demander que ce qui peut être connu ou découvert, savoir limiter le champ de la réponse ; croyez-vous que cela n'exige point un véritable talent ?

M. A... croit employer la méthode socratique, (que *commun* est le mot et que *rare* est la chose !) et, au cours d'une leçon sur les plantes textiles, il demande : " Dans quel pays vient le coton ? " Aucune réponse, " ses élèves ne pouvaient le découvrir par eux-mêmes. "

" Qu'est-ce que la vache, interroge Mlle C... — C'est un de nos animaux domestiques, mademoiselle. — Non, dit la maîtresse, c'est un substantif ! " — Pourquoi n'avoir pas mieux précisé la question ?